

Réflexions autour du théâtre francophone en Ontario

Arash Mohtashami-Maali

Number 128, Fall 2005

Réflexions autour du théâtre francophone de l'Ontario

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41333ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Mohtashami-Maali, A. (2005). Réflexions autour du théâtre francophone en Ontario. *Liaison*, (128), 6–6.

Réflexions

autour du théâtre francophone

en Ontario

ARASH MOHTASHAMI-MAALI

IRONIE DU SORT, notre théâtre a du mal à tourner chez nous. Le théâtre en Ontario est à un point tournant de son histoire. Les compagnies et les artistes ont gagné une reconnaissance nationale et internationale. Cette évolution fulgurante, qui réchauffe le cœur de tout Franco-Ontarien n'a pas été suivie par une amélioration massive et solide de toutes les infrastructures théâtrales en Ontario. Dans le premier article de ce dossier, André Perrier, ancien directeur artistique du Théâtre du Nouvel-Ontario, fait des constats alarmants sur la condition des salles de spectacle. Le second article, qui présente des conversations entre plusieurs intervenants du milieu autour du soutien dramaturgique, montre comment le milieu théâtral s'est adapté aux besoins et aux réalités de notre province. Nous avons su remplacer les centres de soutien aux dramaturges par des moyens originaux et efficaces capables d'aider nos écrivains.

Nos artistes sont-ils poussés à l'exil? Un double exil: nos artistes, exilés dans les métropoles et exilés en dehors de notre province, se voient souvent obligés de faire tourner leurs spectacles essentiellement ailleurs qu'en Ontario. Faut-il à cela ajouter l'altérité (ou un double exil supplémentaire) que vit notre théâtre, comme tous les autres domaines artistiques franco-ontariens, lorsqu'il se retrouve dans un milieu majoritaire: au Québec ou dans notre province face à la culture dominante anglophone? Quels sont les choix offerts à nos artistes? Doivent-ils vivre en location (assumer leur statut d'intrus) partout où ils se trouvent (même quand ils se trouvent dans leur propre province) ou vont-ils avoir un jour un vrai chez-eux? Encore une fois, nous constatons que, même dans un secteur artistique en très bonne santé, les privations sont majeures et les défis sont considérables.

Notre but dans ce dossier était de regarder, d'étudier les carences que connaît le milieu théâtral et non pas de montrer du doigt nos faiblesses. Nous voulions également illustrer l'inventivité de notre milieu, en soulignant les efforts innovateurs qui ont permis aux théâtres de répondre à un certain besoin: créer des infrastructures pour soutenir les dramaturges. Avec ces deux articles, André Perrier prouve que malgré toutes ces privations, malgré tous les obstacles que nos artistes de théâtre trouvent sur leur chemin, ils réussissent à aller de l'avant, souvent grâce à leur créativité, leur originalité. Après l'hôpital Montfort, il est temps d'entreprendre un autre combat pour obtenir de meilleures salles de spectacle. ■